

Biélorussie : la candidate d'opposition Svetlana Tikhanovskaïa demande à Alexandre Loukachenko de céder le pouvoir



Selon les résultats officiels, Alexandre Loukachenko a remporté l'élection présidentielle ce dimanche avec 80,23% des voix, devant Svetlana Tikhanovskaïa (9,9%).

Avec Atlantico
Rédaction

La candidate de l'opposition biélorusse Svetlana Tikhanovskaïa a rejeté, ce lundi 10 août, les résultats officiels de l'élection présidentielle. Elle a demandé à ce que le président Alexandre Loukachenko renonce au pouvoir :

"Le pouvoir doit réfléchir à comment nous céder le pouvoir. Je me considère vainqueur de ces élections".

Le président Alexandre Loukachenko vient de triompher lors de ce scrutin. La nuit a été marquée par la répression par les autorités de manifestations antigouvernementales.

Des milliers de Biélorusses sont descendus dimanche dans les rues du pays peu après la publication d'un sondage officiel donnant le président sortant largement gagnant. L'opposition dénonce des fraudes dans le cadre du scrutin. Le gouvernement a procédé à 3.000 arrestations. Des dizaines de personnes ont été blessées. Une ONG évoquait un mort. Le pouvoir dément.

L'Union européenne condamne la répression en cours en Biélorussie et réclame un décompte "exact" des votes exprimés pour la présidentielle.

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a publié un message sur Twitter :

"Le harcèlement et la répression violente des manifestants pacifiques n'ont pas leur place en Europe. J'appelle les autorités du Bélarus à veiller à ce que les votes de l'élection d'hier soient comptés et publiés avec exactitude".

Le chef de l'Etat, Alexandre Loukachenko, est au pouvoir depuis 26 ans.

Vladimir Poutine a envoyé lundi un "télégramme de félicitations" à Alexandre Loukachenko, qui a été proclamé vainqueur d'une présidentielle controversée.

Le président de Biélorussie, Alexandre Loukachenko, a affirmé ce lundi que les manifestations contre sa réélection étaient "téléguidées" depuis l'étranger. Le chef d'Etat martèle qu'il ne laissera pas son pays être "mis en pièce".

"Nous avons enregistré des appels depuis l'étranger. Depuis la Pologne, la Grande-Bretagne, et de République tchèque, ils y avaient des appels pour téléguider, excusez l'expression, nos moutons".

